

# TOUT FEU TOUT FEMME !



# Quand les femmes se font leur place

Pour Lucie Juvet, professeure de sociologie dans le département info-com de l'IUT, « l'égalité entre hommes et femmes est en cours, mais il reste encore à faire ». Décryptage avec elle des comportements des femmes qui évoluent dans des milieux où les hommes sont majoritaires.

Le premier constat que l'on peut faire est que plus les femmes s'élèvent sur l'échelle sociale et les postes à hautes responsabilités au sein de milieu d'hommes, plus elles ont tendance à neutraliser leur féminité. « C'est-à-dire à adopter des codes physiques dits masculins tels que des costumes deux pièces pantalons et les cheveux courts », explique Lucie Juvet.

Il est aussi possible d'observer qu'en grande majorité, ces femmes se sont amputées d'une vie de famille. « Elles sont célibataires et sans enfant » précise la sociologue. Cela s'explique par deux phénomènes : il est difficile pour un homme d'être en couple avec une femme au statut hiérarchique supérieur à lui, de plus, puisqu'être mariées et mères, représente un gage d'indisponibilité dans les profils féminins. Les femmes cachent alors ces pans de leur vie privée.

Les femmes qui ont des postes élevés sont souvent soumises à des suspicions de « promotions canapé », phénomène qui ne s'applique qu'aux femmes et jamais à leurs homologues masculins. Le fait de se cacher une partie de leur féminité leur permet aussi de moins être soumises à ces suspicions de promotion.

Lors d'un entretien d'embauche, une femme va attendre d'être jugée avant tout sur son parcours mais aussi sur ses compétences passées. « Elle va beaucoup moins se mettre en avant qu'un homme le ferai et cela lui sera défavorable ».

On observe très souvent que les individus sont recrutés par leurs pairs. Dans le cas où se sont les hommes qui occupent les hauts postes, ils recrutent des personnes qui leur ressemblent. Et donc lorsqu'il y a davantage d'hommes dans les hautes sphères, cela est très défavorable aux femmes.

Lucie Juvet note : « On remarque également que nombreuses sont les femmes qui ont intégré les préjugés sur leur propre sexe et les entretiennent. Les hommes ne sont pas les seuls à blâmer, il y a également des femmes qui vont elles-mêmes se brider et se mettre en recul : elles ne vont pas tenter d'accéder à des postes hauts ou elles ne vont pas demander d'avancement ».



Lucie Juvet, professeure de sociologie

On observe depuis plusieurs années des évolutions et des changements dans les comportements. Selon la sociologue, « il semble que dans l'orientation, il existe des femmes qui s'estiment moins compétentes pour les matières scientifiques. Elles auront plutôt tendance à s'orienter vers les filières du « care » tels que les soins à la personne ».

Cependant, plus les métiers se féminisent, plus ils perdent de leur aura. Dans le cas de la médecine, les chefs de service sont avant tout des hommes, contrastant avec le nombre de diplômes davantage attribués à des femmes. Les segments les plus hauts dans la hiérarchie restent majoritairement occupés par des hommes. C'est le cas de la médecine, de la magistrature ou encore de l'enseignement.

« Les femmes représentent 35% des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur du secteur public »

selon le Ministère français de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Alors effectivement, selon Lucie Juvet, « des évolutions sont observables mais il y a encore un parcours à faire. L'égalité est en cours mais elle n'est pas encore parfaite ».

## Être une fille en GMP..



**Charlotte, tu es étudiante en GMP, une filière très masculine. Comment le vis-tu ?**

« Je savais que cette filière était plutôt masculine, mais cela n'a pas été un frein. Au contraire, je trouve que les garçons sont plus faciles à vivre. J'aime également l'idée de montrer que les filles aussi peuvent s'inscrire dans ce genre de filières. »

**Vous êtes cinq filles dans ta promo, comment se passe l'intégration ?**

« Très bien. Il se trouve que j'ai aussi le statut de sportive de haut niveau (en triathlon, NDLR), donc cela facilite les choses car les garçons s'intéressent à ce que je fais. »

**Considères-tu que les profs te traitent différemment ?**

« Pas du tout. Ils ne font pas de différences entre les filles et les garçons. Il n'y a ni traitement de faveur ni remarques péjoratives envers les filles. »

**Comment expliques-tu toutefois cette disparité de nombre entre filles et garçons ?**

« Déjà, sachant que c'est une filière de mécanique, l'institution oriente davantage les garçons vers ce BUT, notamment ceux qui arrivent de Bac pro ou de Bac STI2D où il y a beaucoup moins de filles. Ensuite, je pense que la société influence aussi l'orientation car les jeunes garçons ont plus tendance à jouer aux voitures plutôt qu'à la poupée. Donc forcément, au moment de choisir des études, cette filière est plus naturelle pour les garçons que pour les filles. »



## INFO-COM

## ... être un garçon en Info-Com

**Info-Com est une filière très féminine, toi, tu es l'un des rares garçons, comment le vis-tu ?**

« Plutôt bien ! En revanche, c'est plus compliqué pour moi de créer des amitiés, je trouverais ça beaucoup plus simple entouré de garçons. Mais ça ne m'empêche pas pour autant d'avoir des amies et de bien m'entendre avec presque tout le monde. Je trouve également que l'ambiance est plus studieuse et cela m'a aidé à me mettre au boulot. »

**Dans ta classe, vous êtes deux garçons sur vingt-six, comment se passe l'intégration ?**

« Étant un peu de nature taciturne, c'est parfois compliqué. Mais globalement, je reste moi-même et ça se passe très bien, la bonne ambiance aidant. »

**Considères-tu que les profs te traitent différemment ?**

« Absolument pas. Il arrive que l'on m'incluse dans « les filles », mais bon, ça ne change pas vraiment ma vie ! »

**Comment expliques-tu la sur-représentation des filles au sein de la filière ?**

« Ça doit être une question de goût et d'envie. Il doit aussi y avoir un effet d'influence. Un secteur à forte majorité de filles incitera plus de filles que de garçons à y rentrer. Et puis, il y a probablement des questions de stéréotypes : suivant notre genre, on ne nous incite pas à faire les mêmes choix. La communication étant donc, apparemment, davantage dédiée aux filles. »

Myrthille Dussert et Chloé Bouchasson

SOCIÉTÉ ÉVOLUTION ÉGALITÉ FEMME

# « Laissez les femmes 5 minutes ! »

Professeure d'anglais depuis trois ans à l'IUT, Fanny Peltret, a effectué sa scolarité à Besançon avant de partir comme assistante de français pendant trois ans à Birmingham. À son retour en France après l'obtention de son Capes, elle enseigne en lycée à Besançon, Mouchard et Salins-Les-Bains.

## En quoi être une femme a été pour vous un avantage ou un handicap ?

Je n'ai jamais ressenti de manière consciente le fait qu'être une femme soit un handicap. C'est plutôt tout ce que cela implique en matière d'apparence physique, de stéréotypes liés au genre et d'inégalités que je trouve profondément injuste. Est-ce trop demander que de laisser les femmes 5 minutes ?

Et si on s'intéressait un peu à ce qu'il y a à l'intérieur ? Je n'ai jamais compris pourquoi quand j'étais petite mes copines et moi étions douces, fragiles, bavardes et sensibles et que les garçons eux étaient sérieux, forts, courageux et n'avaient pas le droit de pleurer. Pourquoi devais-je jouer à la poupée et faire de la corde à sauter pendant que mes copains jouaient au foot et à la bagarre ? Pourquoi devais-je m'identifier à la pauvre petite princesse que le prince vient libérer de son doux baiser et ne pas simplement m'en sortir seule avec un coup de pied bien placé ?

## Le thème de la femme revient régulièrement dans vos cours, pourquoi ce choix ?

J'aime aborder avec les étudiants des thèmes d'actualités : en général, ça vous laisse plein de choses à dire et vous en oubliez que vous parlez une autre langue ! Ma préoccupation, c'est de vous faire vous exprimer et d'être à l'aise à l'oral.

J'ai choisi ce thème car la femme est mise sur le devant de la scène. Dans la publicité (presque) fini la ménagère, l'objet sexuel permettant d'assouvir des fantasmes masculins ou la mère de famille débordée ! Victoire ! Le sang des règles et enfin rouge dans les pubs Nana et on ne me force plus à croire que courir un marathon pendant un syndrome prémenstruel est la norme ! De plus, j'adore confronter les points de vue. Je ne prétends en aucun cas vouloir imposer un féminisme quelconque dans mes cours. J'essaie au maximum de présenter les sujets d'un point de vue extérieur : libre à chacun de se faire une opinion sur le sujet et d'avancer ses idées !

## Quel a été le déclic de cet engagement ?

Certains aiment bien avoir les dernières sneakers à la mode, moi j'aime bien suivre les questions de société, chacun son truc !

## Quel vous semble être le combat féminin ou féministe primordial aujourd'hui ?

Je veux que chacun soit libre de choisir son combat et ses préoccupations sans les imposer aux autres. Il me semble primordial de déconstruire certains aspects de notre société pour construire un monde plus juste.

## Un conseil, une recommandation de lecture ou de film anglais sur la question ?

Concernant les films et séries je dirais *Sex Education*, pour les livres *The Handmaid's Tale* de Margaret Atwood (disponible en série également), *We should all be feminists* de Chimamanda Ngozi Adichie et *Women don't owe you pretty* de Florence Given. Et pour finir en chansons, je recommande *Bad girls* de MIA, *Run the world (girls)* de Beyoncé, *Independent women* des Destiny's child et *Girl on fire* d'Alicia Keys.

Natacha Bouvard

# L'IUT, capitale du Challenge de la Pub

Il existe depuis 20 ans, mais chaque année c'est la même excitation qui gagne les couloirs des IUT Infocom de France. Et Besançon a la chance d'en être à l'origine. Le principe ? Une semaine banalisée, pendant laquelle des groupes de 6 à 7 étudiants des options Com et Pub créent la meilleure campagne possible pour un annonceur (Décathlon, La vache qui rit, Charal, Jouéclub, Sopalin, Fiat, Gerlinéa, WWF...).

Le **challenge de la Pub**... Quel joli nom qui fait angosser tous les élèves !

Or, non seulement la **finale nationale** de cette compétition qui existe depuis 20 ans aura lieu le 25 mars à Besançon, mais c'est ici aussi qu'est née l'idée. Le principe ?

Une semaine banalisée, dans laquelle des groupes de 6 à 7 étudiants des **options Com et Pub** créent la meilleure campagne possible pour un annonceur (Décathlon, La Vache qui rit, Charal, Jouéclub, Sopalin, Fiat, Gerlinéa, WWF...).

Ce **vendredi 25 mars**, c'est nous qui accueillons pour la troisième fois les équipes de **onze IUT de la France entière** venues participer à la finale nationale du Challenge Pub. A cette occasion, un projet tutoré interne s'est créé pour organiser les festivités. Composé de Chloé, Ninon, Maimouna, Joséphine, Agathe, Fanny et Maëlle, il est chapeauté par Madame Spagnol.

Au programme de leurs missions : créer un logo, trouver les fournisseurs de nos repas, dénicher le cadeau des gagnants et l'hébergement du jury, organiser des activités sympas pour nous occuper, recruter des bénévoles dans les premières années, préparer une soirée inoubliable...

Et bien sûr parler de cet événement à l'extérieur. Il s'agit donc de réaliser des communiqués qu'elles ont transmis à **L'Est Républicain**, **Radio Campus**, **France 3** et **France Bleu** (qu'on espère voir le jour J). Et c'est avec fierté qu'elles ont comme partenaire la mairie de Besançon.

En attendant, une première sélection de la meilleure équipe s'effectuera en interne. Cette année, ce sont donc 11 départements qui se disputent le titre remporté par l'équipe Cloud de Besançon l'année dernière (d'où le fait que nous accueillons la compétition). Les élèves sont départagés autour de quatre critères via leur rendu de dossier : la **stratégie créative**, la **stratégie des moyens**, la **qualité du dossier** et la **présentation orale**.



Le projet tutoré interne du challenge national ainsi que le logo qu'elles ont créé pour cet événement !

Malheureusement c'est la dernière année que les deux options pourront se mélanger car l'année prochaine ce sera Challenge de la Pub pour les pubs et Challenge de la Com pour les coms ! Une chose est sûre, nous sommes heureux de pouvoir à nouveau le réaliser en présentiel !

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance aux filles pour rester sur la belle lancée de la JPO ainsi qu'aux 2e année pour remporter le challenge !

PS : les 2e année, faites attention ! Bordeaux à l'air d'être un sérieux concurrent par sa créativité et sa connaissance des tendances publicitaires... !

Le conseil de Madame Spagnol :

« **Partez gagnant ! Profitez de cet événement qui marquera vos années Infocom !** »

Perrine Huguenin

# 1895 minutes : flashback sur le festival

La 4<sup>e</sup> édition du festival bisontin de courts métrages en hommage aux frères Lumière et à l'invention du cinéma a été remportée fin janvier par l'équipe Court de me(r)d(e) de rage avec son film « Palemo ».



La team 1895 minutes

1895. Il y a 127 ans, les **Frères Lumières**, originaires de **Besançon**, inventaient le **cinématographe**. En 2018, six étudiants en Information-communication passionnés par le 7<sup>ème</sup> art, ont créé le festival 1895 minutes, en hommage à ces deux inventeurs.

Dimanche 30 janvier 2022, s'est déroulé le festival, projet tuteuré organisé par des étudiants de l'IUT information-communication. C'est au **cinéma Mégarama Beaux-Arts de Besançon** que les courts métrages réalisés le week-end ont été diffusés. Les étudiants ont découvert à 4h du matin samedi 29 janvier, le thème imposé : « Le calme avant la tempête ».

Cinq équipes ont été composées, chacune comportant 6 à 8 étudiants de toutes branches, avec un intérêt commun : **réaliser un court métrage en 1895 minutes** soit 31 heures, 34 minutes et 48 secondes. Des deuxièmes années de l'IUT information-communication ont relevé le défi ainsi que d'anciens étudiants de l'IUT qui avaient déjà participé au festival.

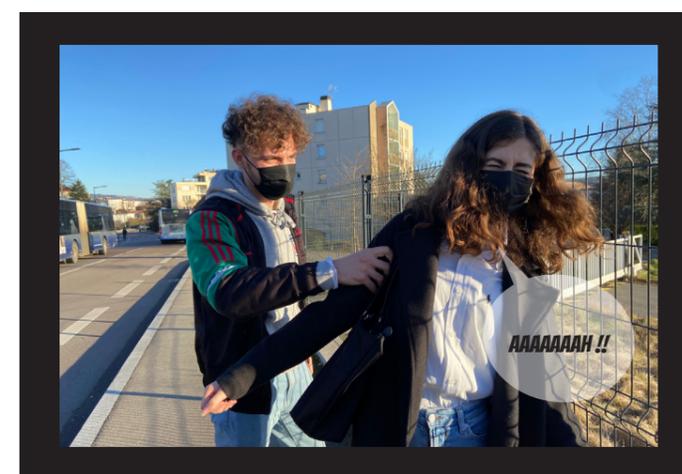
A l'occasion, la maison des étudiants (MDE) de Besançon a proposé ses services pour accueillir les équipes qui avaient un libre accès pour filmer leur court métrage partout, sauf sur le campus de l'université. Un partenariat avec Flunch a été mis en place par l'équipe d'organisation, afin de subvenir aux besoins des équipes sur place (repas), en échange d'une visibilité sur les supports de communication. Les étudiants chargés du bon déroulement de l'évènement et des bénévoles de l'IUT étaient en permanence à la MDE.

Cette année, le jury était composé de cinq personnes expérimentées : **Stéphane Miller** (scénariste et réalisateur pour des films et courts-métrages), **Jacques Varlet** (photographe professionnel, présent à l'IUT pour la semaine audiovisuelle des deuxièmes années), **Diane Seguy** (costumière), **Cédric Louvet** (directeur du Mégarama) et **Lou-Anna Reix** (réalisatrice de films et de courts-métrages).

Le jour J, après chaque diffusion, le jury a donné son avis avant de poursuivre sur les autres réalisations. Des mentions spéciales et des récompenses ont été remises à chaque équipe. Une mention spéciale pour le **jeu d'acteur**, une mention spéciale pour la **qualité technique**, pour la **musique** et une mention spéciale pour la **scénarisation**. Enfin, le prix du jury a été attribué au court-métrage « Palemo » de l'équipe Court de me(r)d(e) de rage, qui a remporté ainsi la 4<sup>ème</sup> édition. Nous vous invitons à scanner ce QR code, pour visionner les différents courts métrages.



Mellony Colin



## Et vous ? Qu'auriez-vous fait ?



OU



PHOTOS : NATACHA BOUVARD / CASTING : LÉA GY, MAXIME GRILLET, MATHIS GAUTHERON

# Ne perdez pas le fil !

En cadeau ou pour vous seul(e)s, apprenez pas à pas à réaliser des lingettes qui garniront les placards de votre salle de bain !

Pour réaliser ces **lingettes démaquillantes**, déclinables dans tous les motifs et couleurs que votre imagination puisse créer voici ce qu'il vous faut :

- une machine à coudre
- un patron de 12cm sur 12 cm (à adapter selon la grandeur souhaitée)
- un tissu de votre choix
- une serviette éponge
- des fils
- des épingles



Réglages de la machine



## 1ère étape :

Découper dans le tissu et la serviette des carrés à l'aide de votre patron, autant que vous souhaitez en faire, évidemment.

## 2ème étape :

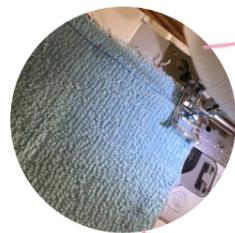
Assemblez un carré de tissu et un carré de serviette endroit contre endroit (c'est normal si c'est à l'envers ;p) que vous maintenez avec des épingles, positionnées perpendiculairement aux tissus.



## 3ème étape :

En point droit, cousez (quasiment!) d'une traite les 4 contours du carré créé en laissant 1 cm de marge avec les bords.

Attention ! Ne finissez pas l'intégralité de votre couture : laissez environ 6cm libre. Couper les angles dépassants.



## 4ème étape :

A l'aide du trou laissé dans le pourtour cousu, retourner votre lingette afin que les parties "endroits" se retrouvent à l'air libre.



## 5ème étape :

N'oubliez pas de bien rabattre à l'intérieur le surplus de tissu de l'espace non cousu ! Cousez les contours du carré en laissant 5mm de marge avec le bord



Perrine Huguenin

# Les choix de la rédac

Ce mois-ci, la rédac vous propose un peu de culture cinématographique, afin de vous faire explorer de nouvelles histoires !

## Un film...

### L'Etrange histoire de Benjamin Button

Ce film fantastique américain réalisé par David Fincher et sorti en 2008 s'inspire d'une nouvelle écrite par Francis Scott Fitzgerald. Il raconte l'histoire d'un homme, joué par Brad Pitt, né vieux et qui rajeunit au fil des années et de Daisy, jouée par Cate Blanchett, qui vit une histoire d'amour avec lui tout au long de sa vie. L'histoire se raconte grâce à un journal avec des cartes postales qui permettent de comprendre les points les plus importants du déroulement de la vie de Benjamin Button et de Daisy.

#### Mon avis

J'ai été agréablement surprise par ce film. J'ai ri, j'ai pleuré, mais j'ai surtout admiré un travail considérable. Le maquillage réalisé est incroyable, les acteurs sont brillants. Ce film vous fait voir l'existence humaine d'une toute autre façon. Un amour impossible ou presque, des amitiés inattendues, une famille de plusieurs âges, voilà ce qui rend cette histoire incroyable. Vous savez ce qu'il vous reste à faire !



## ...et une série !

### El tiempo que te doy

*El tiempo que te doy* est une mini-série originale espagnole de Netflix avec Nadia de Santiago et Álvaro Cervantes. En plus de son rôle d'actrice, Nadia de Santiago est également la créatrice de la série.

En seulement dix épisodes d'une dizaine de minutes, la série raconte l'histoire d'une rupture surmontée, où l'actrice principale tente d'oublier un amour passé. Elle recommence à zéro. Elle déménage, cherche un nouveau travail et de nouvelles expériences. Le personnage principal, Lina, essaie de faire en sorte que le temps qu'elle passe sans penser à son premier amour soit une minute de moins de son présent, afin qu'elle puisse poursuivre sa nouvelle vie au jour le jour.

#### Notre avis

*El tiempo que te doy* est la série parfaite à regarder les jours où vous ne savez pas quoi faire ou n'importe quel dimanche après-midi. Son format original et nouveau fait que vous ne pouvez pas arrêter de regarder jusqu'au dernier épisode. C'est un succès absolu. Quant à la série, elle est traitée avec un grand naturel et chacune de ses scènes est plus réelle que la précédente. Sans aucun doute, un grand contenu audiovisuel a été atteint par le tact de tous ses acteurs et actrices.



Natalia Fructuoso et Tess Segura

# Les adieux des 2A

Et oui, bientôt les 2A quitteront les locaux d'infocom... Alors nous avons recueilli quelques anecdotes et messages...

## Côté étudiants

En visio sur Zoom la première année j'ai fait un dab en cours avec Monsieur Cornu...avec la caméra allumée (il voit tout vu qu'il m'a fait une remarque)

J'ai eu 0,75 de moyenne en gestion et j'ai fait des petits smileys sur ma copie

Le premier jour je suis arrivée dans la mauvaise salle, je suis donc arrivée en retard dans la bonne

Les premiers cours d'espagnol de 2A ou je fuyais le regard de madame Lavabre parce qu'elle m'impressionnait trop

Quand une de mes potes s'est présentée comme une "les-bienne qui profite de l'argent des hommes en boîte"

## Côté profs

'Les deuxièmes années s'en vont, qu'est ce que vous avez à nous dire ?'

"Remember this: you got this, you're amazing, you're strong, the world is yours so make the most of it! Pour les non bilingues : N'oubliez jamais que vous êtes incroyables, fort.e.s, intelligent.e.s, l'avenir vous appartient alors profitez - en !"

**Madame Peltret**

'Qui a parlé d'adieux, c'est juste un au revoir. Nous nous reverrons bientôt mais en attendant profitez bien du stage. Je suis sûr qu'ICB va terriblement vous manquer...'

**Monsieur Cornu**

"Je ne te dirai pas au revoir car peu importe où tu iras, tu seras toujours Infocomien ! #ICB"

**Monsieur Zaghloul**

« Après 2 années intenses, entre cours en présentiel chargés de bons moments et des visio riches en anecdotes qu'une phrase ne pourra jamais résumer, il est temps pour vous d'écrire un nouveau chapitre que nous avons hâte de lire. N'oubliez pas ICB parce qu'ici C'était Bien!»

**Madame Lavabre**

# Les aurevoirs de l'équipe...

Il est temps pour l'équipe du journal de vous dire au revoir, et de laisser place à la nouvelle team... Mais avant cela, voici quelques mots sur ce que ce projet leur a apporté !



**Perrine**

J'ai beaucoup apprécié rechercher sans cesse de nouvelles idées à présenter aux lecteurs

**Myrthille**

J'ai été super heureuse de voir que nous avions des lecteurs qui attendaient avec impatience le journal chaque mois ! Mais aussi d'avoir rencontré des nouvelles personnes avec qui travailler est un plaisir !

**Mellony**

C'est un projet tuteuré très enrichissant, j'en ai beaucoup appris sur moi-même, sur la façon de gérer son travail en équipe toutes les semaines et sur la façon de chercher et trouver la bonne info ! Merci aux lecteurs et pour vos retours !

**Natacha**

Fière et heureuse d'avoir fait partie de ce projet très enrichissant, je n'en garderais que de très bons souvenirs ! Et un grand merci à notre référent Pierre Laurent qui a été génial du début jusqu'à la fin.

**Léa**

Ce projet m'a permis d'être encore plus créative et de m'améliorer en graphisme et bien d'autres choses. Nous avons toutes été complémentaires dans les idées apportées. Je remercie notre référent Pierre Laurent et nos lecteurs !

**Tess**

J'ai adoré ce projet tuteuré qui nous a appris à avoir des idées créatives chaque mois et surtout de les réaliser.

**Chloé**

Je suis très contente d'avoir intégré ce projet qui m'a beaucoup apporté. C'est une expérience que je recommande à tous ceux qui sont intéressés par le journalisme ou qui aiment simplement la photo, l'écriture ou le graphisme.

**Natalia**

Faire partie de l'équipe du journal a été une belle opportunité pour moi. Participer à cela durant mon Erasmus a été très agréable. Tous les collègues sont créatifs et travailler avec eux a été facile pour moi malgré ma langue.

# ***Cher futur moi..***

***"ARRÊTE DE DONNER UN DOIGT, PUIS UNE MAIN, PUIS UN BRAS"***

***"EST-CE QUE JE MAÎTRISE ENFIN LA SUITE ADOBE ?"***

***"CONTINUE À FAIRE LES CHOSES SUR UN COUP DE TÊTE, IL FAUT PROFITER. FLEMME D'ÊTRE BASIQUE"***

***"PRÉSERVE TOI TOUT EN PROFITANT ET EN FAISANT CE QUE TU AIMES"***

***"LE COVID C'ÉTAIT RELOU MAIS T'AS QUAND MÊME VÉCU DES TRUCS BIEN"***

***"OUBLIES PAS LES AFTER CHEZ MARC DURANT LE COVID MON POTE PARCE QUE C'EST ÇA QUI T'AS FORGÉ"***

***"PROFITES DU MOMENT PRÉSENT CAR LE TEMPS PASSE ET NE REVIENT JAMAIS"***

***"J'ESPÈRE QUE T'ES PAS DEVENU UNE MAUVAISE PERSONNE ET RESTES AVEC LA BLONDE"***

**Graphiste** : Léa Gy

**Rédactrices** : Myrthille Dussert, Perrine Huguenin, Natalia Fructuoso, Mellony Colin, Chloé Bouchasson

**Rédactrice photographe** : Tess Segura

**Rédactrice commerciale** : Natacha Bouvard

**Référent** : Pierre Laurent